

Carrément à l'Ouest présente

# Polig Monjarret un enfant du diable

Un film de Philippe Guilloux



Une coproduction Tébéo, TébéSud, TVR avec le soutien de la Région Bretagne, de la Procirep - Angoa et du CNC

## Résumé

Bugaled an diaoul : enfants du diable. C'est ainsi que les prêtres appelaient il n'y a pas si longtemps les sonneurs de binious et de bombardes, accusés d'entraîner avec leurs airs à danser les jeunes gens dans la débauche.

Sonneur de bombarde et de cornemuse, fondateur du premier bagad<sup>1</sup> et de Bodadeg Ar Sonerion<sup>2</sup>, créateur du championnat des sonneurs de Gourin et du Festival des Cornemuses qui deviendra ensuite le Festival Interceltique de Lorient, Polig Monjarret était incontestablement un enfant du diable, titre qu'il revendiquait en riant.

Polig Monjarret a donc été un artisan majeur et incontestable du renouveau de la culture bretonne dans la seconde moitié du XXème. C'est à ce titre qu'une statue le représentant assis sur un banc a été érigée sur une place de Lorient. Une statue qui irrite ceux qui estiment que si Polig Monjarret est un enfant du diable, c'est pour une raison moins glorieuse : une attitude trouble pendant la seconde guerre mondiale. En 1942, alors qu'il n'a que 20 ans, Polig Monjarret adhère au Parti National Breton, parti pro-allemand dont il démissionnera un an plus tard. Arrêté et jugé à la libération, Monjarret fut acquitté à l'issue d'un procès où témoignèrent en sa faveur plusieurs résistants. Malgré cette décision, l'ombre de la collaboration continue à ternir son image à tel point que des municipalités ont du renoncer, sous la pression, à donner le nom de Monjarret à une rue ou à une école de musique celtique.

Portrait d'un enfant du diable...

---

<sup>1</sup> un bagad est un ensemble musical inspiré des Pipe Band écossais, composé d'un pupitre de grandes cornemuses, de bombardes et de percussions.

<sup>2</sup> Bodadeg ar Sonerion : Assemblée des sonneurs, association 1901

## Fiche technique :

Titre: Polig Monjarret, un enfant du diable  
Durée : 1h25 mn  
Réalisation : Philippe Guilloux  
Chef opérateur : Emmanuel Roy  
Ingénieur du son : Pierre-Albert Vivet  
Monteur : Philippe Guilloux  
Monteur son et mixeur : Frédéric Hamelin  
Etalonneur : Baptiste Leroy  
Production : Carrément à l'Ouest



## Biographie de Polig Monjarret



**Naissance à Pabu (22) le 31 juillet 1920**

**Décès à Ploemeur (56) le 8 décembre 2003**

**Marié à Zaïg Le Foll**

**Père de 3 filles : Gwenola, Nolwenn, Soazig**

Polig Monjarret passe toute son enfance à Guingamp où ses parents tiennent un atelier de fabrication et un magasin de meubles.

Il fait ses études chez les frères à l'école Saint Léonard où il apprend aussi le violon, puis au collège notre-Dame.

En 1931, il découvre le scoutisme. Il devient rapidement chef de patrouille. En 1936, il quitte l'organisation catholique pour rejoindre celle laïque des Eclaireurs de France.

A quatorze ans, il quitte l'école pour travailler chez son père comme menuisier avant d'aller étudier les beaux-arts à Rennes. C'est là, en 1941, qu'il fait connaissance avec Dorig Le Voyer, Loeiz Ropars, Jeff Le Penven qu'il rencontre au cercle celtique. C'est pour lui la révélation de la chose bretonne. Il apprend à jouer de la bombarde, du biniou koz et de la cornemuse.

Au début de l'occupation, il travaille dans un centre de jeunesse à Mordrelles près de Rennes. Il quitte cet emploi en 1942 et rentre chez ses parents. C'est également en 1942, qu'il est invité à Locmaria-Berrien au mariage d'une cousine de Loeiz Ropars. Il y découvre la véritable culture populaire et prend conscience que celle-ci est en danger. Il va alors apprendre le breton par correspondance et s'engager dans un travail de collecte des airs et chants bretons.

En octobre 1942, il fonde Bodadeg Ar Sonerion, association qui sera officialisée en 1943 lors du congrès de l'Institut Celtique de Bretagne.

En novembre 1942, il adhère au Parti National Breton et joue dans la clique des biniou des bagadoù stourm, le service d'ordre du PNB. Il quitte ce parti en 1943. Il vient de rencontrer Zaïg Le Foll qu'il épousera le 10 juillet 1944

Il est arrêté par les allemands et arrive à Innsbruck le 28 juillet 1944. Il sera libéré en 1945. A son retour en Bretagne, il apprend qu'il est recherché par la police pour collaboration et se présente le 2 juin à la gendarmerie de Saint-Brieuc. Il est arrêté et emprisonné à Rennes. A l'issue d'une enquête qui dure 6 mois, le procès se tient le 30 octobre 1945. Paul Monjarret est innocenté par la cour. Il relance alors la BAS qui dépose ses statuts le 31 mars 1946.

En 1947, invité à sonner au congrès de Sao Breiz à Morlaix, il voit se produire le City Police Pipe Band de Glasgow qui lui fait forte impression et dont il s'inspire pour créer le bagad des cheminots de

Carhaix où il s'installe en novembre. Sous le nom de « Kevrenn paotred an hent-houarn (les gars du chemin de fer), ce qui est considéré comme le premier bagad défile en juin 48 à l'occasion des fêtes de la Tour d'Auvergne. Très rapidement, cette formation va faire des émules et des bagadoù se créent partout en Bretagne mais aussi à Paris, Lyon, Le Havre.

Parallèlement à la structuration de la BAS, à la mise en place de stages, de formations, de diffusion d'informations et d'airs à travers la revue « Ar Soner » Polig Monjarret relance les fêtes et festivals tels que le festival de Cornouaille aux cotés de son ami Pierre-Jakez Hélias. En 1949, il y installe le premier championnat des bagadoù.

En 1953 : création du festival international des cornemuses de Brest pour fêter les 10 ans de la création de la BAS. Cette manifestation accueille le championnat des bagadoù. Des ensembles écossais, galiciens et des Pays de l'Est sont également invités. Ces ensembles ont la cornemuse comme instrument commun et l'on doit à Polig Monjarret cette vision universelle. Ce festival sera ensuite transféré à Lorient et deviendra le Festival Interceltique que l'on connaît aujourd'hui et qui s'apprête à fêter son cinquantième anniversaire.



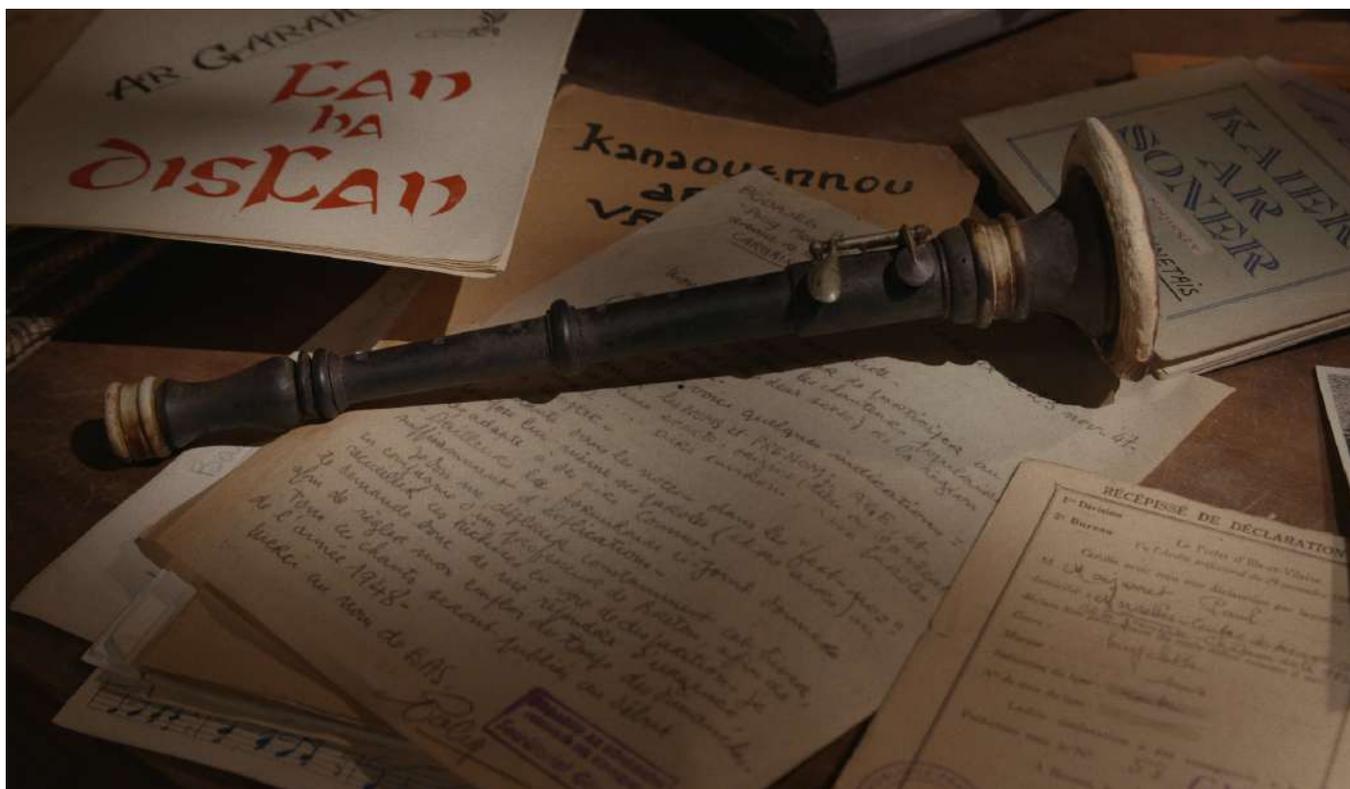
Polig Monjarret va également participer à la création et au développement de Kendalc'h, War'l Leur, Kan Ar Bobl, aux championnats de Bretagne des sonneurs de couple de Gourin...

Ses engagements associatifs se font en parallèle d'une activité professionnelle tout aussi dense : il aménage 385 cabines du paquebot France, crée le Syndicat National des Tapissiers, organise des stages, siège comme jury dans différents concours nationaux.

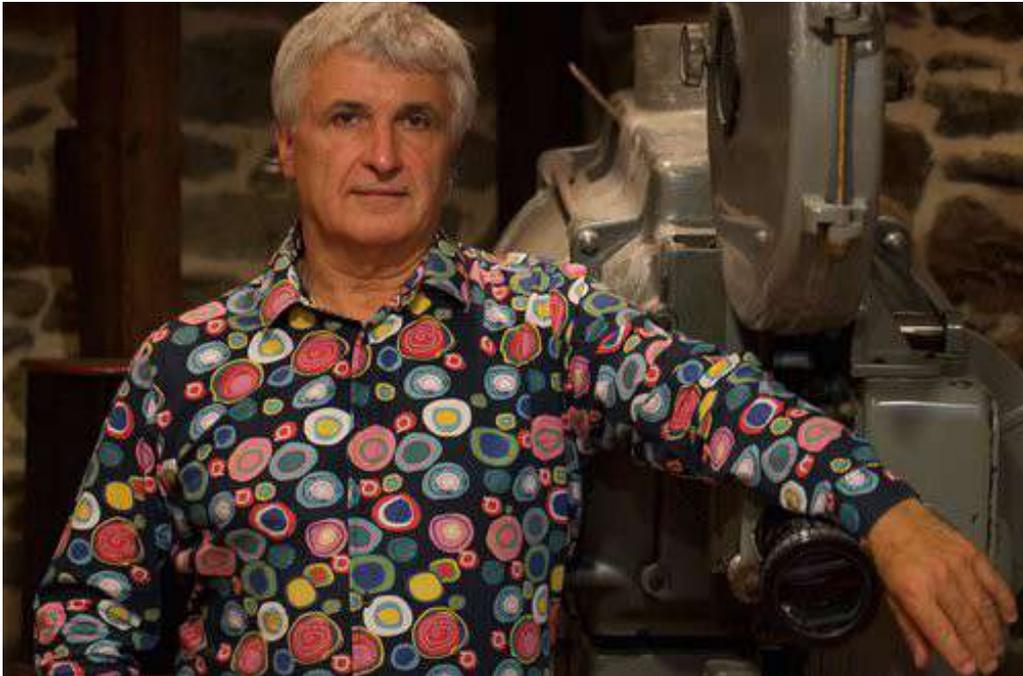
L'Irlande fut une autre grande passion de Polig Monjarret. Certains diront même qu'elle fut une seconde patrie. Il découvre ce pays à la fin des années 40. Il y retournera près de 200 fois. Il y bâtit de solides

amitiés comme celle qui le lie au leader des Chieftains, Paddy Moloney. Polig mettra en place 105 jumelages entre la Bretagne et l'Irlande. A l'époque des troubles en Irlande du Nord, il va créer le SPI, le Secours Populaire Interceltique (SPI veut aussi dire espoir en breton). Cette association humanitaire va collecter des fonds et des vêtements pour les familles irlandaises. Elle fera venir en Bretagne 2 000 enfants catholiques et protestants pendant les vacances pour les éloigner temporairement de la zone de combats.

A la fin de sa vie, Polig Monjarret se consacrera à l'édition des Toniou, ouvrages qui recueilleront les airs qu'il a collecté tout au long de sa vie. Plus de 5 000 airs parmi lesquels des morceaux, repris par des artistes de la scène bretonne, sont devenus des succès : Tri Martolod, Son ar chistr, Ar baz valan plus connu sous le nom de Border of salt, morceau emblématique de l'Héritage des Celtes.



## Entretien avec le réalisateur



*PB : comment est né ce film ?*

Philippe Guilloux : Je suis passionné par l'histoire de la Bretagne et plus particulièrement la période du XXème siècle, période charnière durant laquelle la société bretonne a connu de profonds bouleversements. Ce basculement d'une société rurale ancrée dans ses traditions vers la Bretagne d'aujourd'hui aurait pu se solder par la disparition de la culture populaire. Dans l'entre deux guerres, au nom de la modernité, les Bretons se sont en effet détournés de leur langue, de leur musique, de leurs chants, de leurs danses, de leurs costumes, de leurs traditions.

Si la culture populaire bretonne est vivante et vivace aujourd'hui, c'est grâce à une poignée de femmes et d'hommes qui se sont mobilisés pour éviter une disparition qui semblait pourtant inéluctable. Polig Monjarret a été de ceux qui, comme le dit Donatien Laurent, ont soufflé sur les braises. Il était donc logique que je m'intéresse à lui. Et puis je suis Carhaisien. Mon père a été membre du cercle celtique de Carhaix. Il me parlait de cet homme qui avait créé ce qui est considéré comme le premier bagad. Il me racontait que lorsque Polig démarrait sa cornemuse, on avait l'impression qu'il allait faire éclater la poche. J'avais cette image de force de la nature.

*PB : votre film s'intitule « Polig Monjarret, un enfant du diable » Pourquoi ce titre ?*

Philippe Guilloux : Au début du film, on entend Polig Monjarret expliquer que les sonneurs étaient considérés autrefois comme les enfants du diable parce qu'ils entraînaient les jeunes gens dans la danse et donc dans la débauche. Il dit qu'il n'a pas honte d'avoir été un enfant du diable et qu'il est fier des enfants du diable d'aujourd'hui qui font des choses merveilleuses. Sonneur, créateur des bagadoù, de Bodadeg Ar Sonerion, du championnat des sonneurs en couple, du festival des cornemuses, Polig est en effet un enfant du diable à plus d'un titre. C'était aussi un enfant turbulent, un petit diable. Il a d'ailleurs écrit un livre « Polig an diaoul (Polig le diable), souvenirs d'un chenapan trégorois » dans lequel il raconte son enfance à Guingamp.

Et bien évidemment, ce titre fait aussi référence aux polémiques autour de Polig Monjarret, désigné comme le diable par certains, pour d'autres raisons.

*PB : justement, à propos de ces polémiques, comment les abordez-vous ?*

Philippe Guilloux : Je suis réalisateur. Je ne suis ni juge, ni procureur, ni avocat. Concernant cette période, je fais miens les propos de Mona Ozouf dans une préface d'un livre de Jean-Jacques Monnier : « abandonner la posture arrogante de celui qui, juché sur les certitudes de l'heure, ne nourrit aucun doute sur l'attitude qu'il aurait eu lui même. Il est facile quand la messe est dite, de voir agir comme on sait désormais qu'on aurait dû »<sup>3</sup>. Mon précédent documentaire portait sur l'occupation en Bretagne. J'ai rencontré à cette occasion des personnes qui avaient vécu l'occupation. J'ai eu la confirmation que cette période était complexe, trouble, et qu'il fallait essayer de comprendre mais pas de juger avec le regard d'aujourd'hui. C'est ce que j'essaye de faire ici encore.

J'ai donc abordé cette période en exposant les faits connus : Polig Monjarret a adhéré au Parti National Breton et a joué dans la clique des binious de son service d'ordre, les bagadoù stourm. Contrairement à ce qu'on lit parfois, si la traduction littérale de bagadoù stourm est troupe de combat, ils n'ont rien à voir avec la tristement célèbre Bezen Perrot. Cet engagement n'a duré que quelques mois. Au lendemain de la guerre, en 1946, il est jugé et acquitté. Si on peut penser aujourd'hui que, comme d'autres, Polig Monjarret s'est fourvoyé en adhérant au PNB pendant la guerre, en défilant avec les bagadoù stourm, en faire un « nazi zélé », un « redoutable collabo » est une manipulation dont on entrevoit les objectifs : salir Monjarret, c'est salir ce qu'il a fait et compte tenu de son implication dans de nombreuses associations, jeter ainsi l'opprobre sur le mouvement culturel breton.

---

3 : Résistance et Conscience Bretonne 1940-1945, édition Yoran Embanner .

*PB : Quand on lit la biographie de Polig Monjarret, on s'aperçoit en effet que cet homme a oeuvré dans beaucoup de domaines, et pas seulement en matière de culture bretonne. Comment avez vous traité ce foisonnement ?*

Philippe Guilloux : lorsque je me suis lancé dans cette aventure, je savais que je m'attaquais à une montagne mais je ne pensais pas qu'elle fut si haute. Je connaissais le rôle de Polig Monjarret dans la création des bagadoù, de Bodadeg Ar Sonerion, du Festival Interceltique de Lorient. Mais j'ignorais bien d'autres choses que j'ai découvert au fur et à mesure que j'avançais. Très vite, j'ai compris que je ne pourrais pas entrer dans le format des 52 minutes prévu au départ. Le film est donc aujourd'hui un long-métrage documentaire de 1h25.

Mon projet était de faire le portrait d'un homme. Le militant culturel bien sûr mais aussi le père, le mari, l'ami, l'artisan-tapissier. Il ne s'agissait pas de faire un catalogue pour les initiés de la culture bretonne. Ce film s'adresse à un public plus large. Pour chacun des engagements de Polig, je me suis donc posé la question de savoir s'il y avait un intérêt à l'évoquer. Ceux qui ont bien connu Polig trouveront peut-être qu'il y a des manques. Mais il fallait faire des choix d'autant que j'ai fait un choix narratif : ne pas utiliser de commentaires en voix off.

*PB : parlons de cette forme narrative.*

Philippe Guilloux : J'ai souhaité que le portrait de Polig Monjarret soit dessiné par des gens qui l'ont côtoyé et connu dans la sphère publique et dans la sphère privée. Au final, ils sont une douzaine à témoigner face caméra avec sincérité, humour, émotion. Par petites touches, ils composent ce portrait.

Ayant accès aux archives familiales, j'ai aussi créé le décors de ce que pouvait être ce bureau où Polig passait ses nuits à rédiger des courriers, les articles de Ar Soner. Ce décors me permettait de mettre en scène des photos, courriers, objets lui ayant appartenu. Parfois on entend sa voix issue de collectages audio. Ces scènes ponctuent le film.

## Les témoins

**Soazig, Nolwenn, Gwenola Monjarret** : trois filles telles trois bourdons d'une cornemuse qui ne sonnent pas dans la même tonalité mais qui se complètent harmonieusement pour dresser le portrait d'un père souvent absent mais attentionné et aimant.

**Michel Le Garrec et Mikaël Michaud Vernez** : le général des binious comme l'avait surnommé Pierre Jakez Hélias a su fédérer autour de lui des centaines de bénévoles. Michel et Mikaël ont été deux fidèles lieutenants.

**Marcel Ropars** : frère de Loeiz Ropars, Marcel a été le témoin privilégié de l'amitié de Loeiz et Polig et du bouleversement profond qu'a provoqué leur rencontre au début des années 40. Il est filmé dans ses échanges avec **Patrick Molard**, sonneur de cornemuse de réputation internationale.

**Paddy Moloney** : leader des Chieftains, auteur de musique de films de Martin Scorsese et Stanley Kubrick, Paddy a également travaillé avec Mike Oldfield, Paul McCartney, Sting... Il fut un grand ami de Polig. Il nous parle de musique, bien sûr, mais aussi de l'attachement particulier de Polig à l'Irlande.

**Jean Riou** : il est l'un des derniers membres encore en vie du bagad de Carhaix à avoir joué avec Polig Monjarret. Il se rappelle de cette époque, lorsque 6 personnes se sont retrouvées pour répéter dans des wagons désaffectés du Réseau Breton. Il se rappelle aussi les premiers défilés du bagad.

**Carlos Núñez** : la rencontre avec Polig fut déterminante pour la carrière de ce musicien de réputation internationale. Il nous explique aussi, au delà de la création des bagadoù, l'impact de la vision de Polig sur la transmission de la musique populaire et l'interceltisme.

**Gilles Servat** : Gilles a connu Polig Monjarret sur le tard, notamment lors de séjours en Irlande, et avoue avoir pris conscience de l'importance de Polig le jour de son enterrement. En rentrant de la cérémonie, il écrira « le général des biniou », magnifique chanson qui clôture le film.

**Jacques-Yves Le Touze** : président-fondateur de l'association des amis de Polig Monjarret, il est à l'origine de la statue érigée sur la place de Lorient.

**Padraig Larkin** : il fut un ami de Polig. C'est dans son pub lorientais que Paddy Moloney a fêté ses 50 ans en compagnie de Polig et de plusieurs musiciens bretons.



## **Filmographie du réalisateur**

**Du côté de chez Soïg** Documentaire (26 mn - vidéo HD) ; Diffusion Tébéo, Tébésud, TVR

**Avais-je rêvé ?** Documentaire (26 mn - vidéo HD) ; Diffusion Tébéo, Tébésud, TVR

### **Voix de garage (2010)**

Documentaire (52 mn HD), Diffusion sur Tébéo, Ty Télé et TV Rennes. Sélection Festival Filmer le travail de Poitiers. Sélectionné Grand prix aux Rencontres du film documentaire de l'IRTS de Lorraine.

### **Glenmor l'éveilleur (2011)**

Documentaire (52 mn, cinéma numérique). Diffusion sur France 3 Grand Ouest, Tébéo, Ty Télé et TV Rennes

### **Qui a tué Louis Le Ravallec ? (2013)**

Documentaire (90 mn, HD) diffusion Tébéo, Tébésud, TVR. Sélection Grand cru Bretagne Douarnenez 2014

### **Nicole et Félix (2014)**

Documentaire (52 mn - cinéma numérique) de Philippe Guilloux. Diffusion Tébéo, Tébésud, TVR  
Sélection Grand Cru Bretagne Douarnenez 2014

### **D'ar ger ! les Bretons et la Grande Guerre (2015)**

Documentaire (75mn - Cinéma numérique) . Diffusion Tébéo, Tébésud, TVR

### **Complément d'objets (2016)**

Documentaire (52 mn - vidéo HD). Diffusion Tébéo, Tébésud, TVR

### **Le dernier défi (2016)**

Documentaire (58 mn - vidéo HD) Diffusion Tébéo, Tébésud, TVR

### **Les illettrées (2018)**

Documentaire (76 mn - cinéma numérique). Diffusion salles de cinéma, Tébéo, Tébésud et TVR

### **39-45, la Bretagne sous l'occupation (2019)**

Documentaire (64 mn - cinéma numérique). Diffusion salles de cinéma, Tébéo, Tébésud et TVR

# **Filmographie de Carrément à l'Ouest**

## **Voix de garage**

Documentaire (52 mn HD) réalisé par Philippe Guilloux

Diffusion sur Tébéo, Ty Télé et TV Rennes. Sélection Festival Filmer le travail de Poitiers.

Sélection et Grand prix aux Rencontres du film documentaire de l'IRTS de Lorraine.

## **Glenmor l'éveilleur**

Documentaire (52 mn, cinéma numérique) réalisé par Philippe Guilloux

Diffusion sur France 3 Grand Ouest, Tébéo, Ty Télé et TV Rennes

## **A l'écoute des étoiles**

Documentaire (52 mn cinéma numérique) réalisé par Rolland Savidan et Loïc Chapron.

Diffusion France 3 Ouest et Nord Ouest

## **Qui a tué Louis Le Ravallec ?**

Documentaire (90 mn, HD) de Philippe Guilloux, diffusion Tébéo, TébéSud, TVR.

Sélection Grand cru Bretagne Douarnenez 2014

## **Les confidences**

Documentaire (52 mn) d'Hubert Budor.

Diffusion Tébéo, TébéSud, TVR

## **Nicole et Félix**

Documentaire (52 mn - cinéma numérique) de Philippe Guilloux. Diffusion Tébéo, TébéSud, TVR

Sélection Grand Cru Bretagne Douarnenez 2014

## **D'ar gêr, les Bretons et la Grande Guerre**

Documentaire (75mn - Cinéma numérique) de Philippe Guilloux.

Diffusion Tébéo, TébéSud, TVR

## **Compléments d'objets**

Documentaire (64 mn - Cinéma numérique) de Philippe Guilloux

Diffusion Tébéo, TébéSud, TVR

## **Fin de moi(s)**

Documentaire (52 mn - vidéo hd) de Sylvain Bouttet

Diffusion France 3, Tébéo, TébéSud, TVR

## **Le Dernier Défi**

Documentaire (59 mn - vidéo hd) de Philippe Guilloux

Diffusion Tébéo, TébéSud, TVR

## **Retournerons nous danser ?**

Documentaire (54 mn - vidéo HD) de Vincent Robinot.

Diffusion Tébéo, TébéSud, TVR.

**Pamela hag Alice**

Court-métrage (12 mn - cinéma numérique) de Olivier Broudeur  
Diffusion : salles de cinéma, Tébéo, TébéSud et TVR

**Les illettrées**

Documentaire (76 mn - cinéma numérique) de Philippe Guilloux  
Diffusion : salles de cinéma, Tébéo, TébéSud et TVR

**39-45, la Bretagne sous l'occupation**

Documentaire (64 mn - cinéma numérique) de Philippe Guilloux  
Diffusion salles de cinéma, Tébéo, TébéSud et TVR